

Ébauche de lettre

Monsieur le Président-directeur général,

À titre de ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture du Nouveau-Brunswick, je vous écris pour vous exprimer ma déception à l'égard du docudrame *Canada: The Story of Us*. Afin de réellement représenter les défis et les luttes qui nous définissent, il doit contenir l'histoire des milliers d'années d'occupation par les Autochtones, de même que celle de l'exploration française et de la colonisation acadienne dans la région qui comprend aujourd'hui le Nouveau-Brunswick et les autres provinces maritimes. Il doit de plus inclure l'une des plus importantes diasporas de l'histoire – la déportation des Acadiens.

L'omission de ces faits et événements d'une grande portée historique déforme fondamentalement la façon de voir l'histoire de notre province, de notre région et de notre pays. Si l'intention est d'informer et d'inspirer les jeunes et les futures générations, il importe de raconter notre histoire de manière à ne pas perpétuer les visions régionales traditionnelles.

En parlant des débuts de la colonisation française en Amérique du Nord, le premier épisode ne fait aucune mention de l'habitation établie en 1604 par Pierre Dugua de Mons dans l'île Sainte-Croix ni de l'Acadie en général, ce qui est peut-être encore plus important.

Même si le docudrame mentionne initialement que les Européens ont visité la baie de Fundy et d'autres régions de l'est de l'Amérique du Nord, il présente la colonisation européenne (c'est-à-dire la colonisation française) dans le nord de l'Amérique du Nord comme ayant commencé essentiellement en 1608 dans la ville actuelle de Québec.

En réalité, Pierre Dugua de Mons et le cartographe Samuel de Champlain ont visité la baie de Fundy et y ont établi en 1604 ce qui était censé devenir une colonie française permanente dans l'île Sainte-Croix (aujourd'hui un territoire américain dans la rivière Sainte-Croix, adjacente au Nouveau-Brunswick actuel). En fait, Parcs Canada reconnaît l'île Sainte-Croix comme la première tentative de colonisation permanente des Français. En 1603, le roi de France avait accordé à Pierre Dugua de Mons le monopole de la traite et la responsabilité de coloniser la région connue maintenant comme l'est du Canada et l'État du Maine.

L'hiver de 1604-1605 dans l'île Sainte-Croix a été cruel pour l'expédition française de Pierre Dugua. Bloqués par les glaces dans des températures de congélation, 35 des 79 hommes sont décédés. Avec l'arrivée du printemps et l'aide des Autochtones, la santé de ceux qui restaient a commencé à s'améliorer. Bien que l'expédition se soit déplacée avant l'été pour établir Port-Royal de l'autre côté de la baie, dans la Nouvelle-Écosse actuelle, c'était le début de la présence française en Amérique du Nord.

Il importe de signaler que les Néo-Écossais sont inquiets également, car le premier épisode a passé sous silence la colonie de Port-Royal, établie en 1605. Il n'a pas non plus fait allusion à l'accueil du reste de l'expédition française par Membertou et les Mi'kmaq.

Champlain est effectivement revenu en Amérique du Nord pour établir une autre colonie en 1608, cette fois dans la ville actuelle de Québec. Les réalisateurs mentionnent que des efforts ont été entrepris pour accroître la population française, que les relations avec les peuples autochtones ont continué de s'affermir et que l'économie fondée sur le commerce des fourrures s'est étendue vers l'Ouest, mais ils ne racontent pas l'histoire parallèle des provinces maritimes : la colonisation française grandissante en Acadie, les importantes activités commerciales, l'établissement de relations avec les Autochtones et des histoires aussi étonnantes que la défense héroïque du Fort La Tour par M^{me} de La Tour en 1645.

À mesure que l'action s'intensifie dans l'épisode, soulignant les résultats de la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et les défis à venir, on omet de mentionner la chute de Louisbourg et le Grand Dérangement des Acadiens par les Britanniques.

Selon le guide des épisodes de la série, ces lacunes dans l'histoire ne seront pas corrigées. À la lumière de ces omissions importantes et graves, je tiens à savoir si la CBC compte remédier à la situation. Comme première étape positive, elle pourrait mettre son site Web à jour pour présenter un compte rendu plus complet et plus exact sous la rubrique « Samuel de Champlain builds the first permanent European settlement in Canada ». J'attends votre réponse avec impatience.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président-directeur général, mes salutations distinguées.

Le ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture,

John Ames